

L'ANNÉE DU DRAGON



Ça y est ! Nous y sommes enfin, dans cette année du Dragon, animal fabuleux qui, comme chacun sait, symbolise la Chine. Les festivités qui avaient commencé le 3 février (*xiaonian* 小年, la « petite année » avec ses préparatifs) se sont clôturées le 24 du même mois avec la féerique fête des lanternes. Le temps fort fut bien sûr la nuit du 9 au 10 février avec son passage à la nouvelle année qui a été bruyamment fêté aux quatre coins du globe. L'association Shenjiying n'était pas en reste, entre Rieux dans le Morbihan où enfants et adultes ont été initiés à certains aspects d'une culture trop souvent caricaturée, et le pays du Milieu dont notre conseillère en médecine chinoise, Émilie Masson, explore actuellement les us et coutumes...

Découverte du Nouvel An chinois avec Shenjiying à la médiathèque



Le 7 février matin, 18 enfants de 6 à 11 ans, accompagnés pour certains d'un parent, ont participé à l'atelier "Découverte du Nouvel An chinois" animé par José et Céline de l'association Shenjiying qui propose des cours de t'ai chi et qigong à Rieux.

José a commencé par présenter un diaporama expliquant comment se déroule le Nouvel

An en Chine, avant de lire un conte sur ce thème. Avec Céline, ils ont ensuite aidé les enfants à réaliser des décorations en papier découpé (lanternes et symboles de la double félicité), assistés par trois bénévoles. La séance s'est terminée par une initiation à l'écriture chinoise autour du sinogramme signifiant "bonheur".
Tout le monde est reparti

ravi avec son lot de décorations chinoises. Une intervention gracieuse de la part de l'association, qui est aussi intervenue, avant le 7 février, auprès de trois classes des deux écoles rieuxaises, sur les temps d'accueils scolaires. Un geste vivement apprécié par la médiathécaire.

► Association Shenjiying : <https://www.shenjiying.com/>



Shenjiying à l'honneur dans les *Infos du pays de Redon*

et dans les locaux de la médiathèque de Rieux (ici avec Charlène, marraine de l'association)

De la Chine à Rieux

Pendant quelques jours un village de Haute Bretagne (*Haote-Bertagne* en gallo), en pays de Redon, a vécu à l'heure chinoise. Avec le concours gracieux de l'association Shenjiying et le soutien de sa charmante médiathécaire, Charlène, la Médiathèque du Récit à Rieux s'est parée de rouge, de sinogrammes annonçant le bonheur (*fu* 福) ou la « double-félicité » (*shuang xi* 囍) ainsi que de nombreuses lanternes en papier, tout cela grâce aux efforts de trois classes des écoles primaires de la commune. À la différence de ce que l'on pratique en Occident _ un bon gueuleton entre amis qui se termine en joyeuses embrassades _ ces festivités se distinguent par la richesse de leurs contenus culturels et symboliques ainsi que par l'affirmation des valeurs familiales perpétuant l'ancestral

culte des ancêtres. Autant d'aspects que les jeunes Rieuxois purent découvrir par le biais d'un diaporama et de la lecture d'un album sur la légende du monstre Nian (*nianshou* 年兽 qui explique les pétarades ainsi que les danses colorées du lion et du dragon censées éloigner les mauvais esprits... Si à l'autre bout du monde, le passage à la nouvelle année provoque la plus importante migration humaine, avec des centaines de millions de Chinois sur les routes, à Rieux ce fut une trentaine d'adultes qui se regroupèrent dans le magnifique bâtiment du Grénith pour partager un repas exotique préparé en amont par nos amis Thavy et Suy du restaurant Sorya à Nantes et complété sur place grâce à un atelier de raviolis chinois mené de main de maître par Si Mo qui s'était déplacée spécialement de Paris. Lettrée, familière de la culture française, adepte du taiji quan ancien, celle-ci s'est montrée excellente pédagogue pour révéler aux membres de Shenji Rieux les secrets de la confection de ces délicieux *jiaozi* 饺子, mets originaire de Chine du Nord qui s'est répandu jusqu'au Japon et en Asie centrale que l'on ne manque pas de déguster la nuit du Nouvel An. Qu'on le croie ou non, la douzaine de marmitons de notre atelier est parvenue à confectionner ces raviolis sans que celles-ci ne perdent leur farce dans l'eau de cuisson. On est doués à Rieux !



Un atelier très réussi...



... et des convives impatients de voir arriver les assiettes.

La route d'Émilie

Un dicton de Chine rappelle qu'une longue route _ de « mille lis¹ » dirait-on là-bas _ commence par un pas. Pas de géant pour Émilie Masson qui s'est rendue dans la mère-patrie de l'acupuncture pour y approfondir une culture médicale qu'elle fréquente déjà depuis une vingtaine d'années. Arrivée juste à temps pour y célébrer son premier Nouvel An lunaire, c'est dans une bourgade du Sichuan

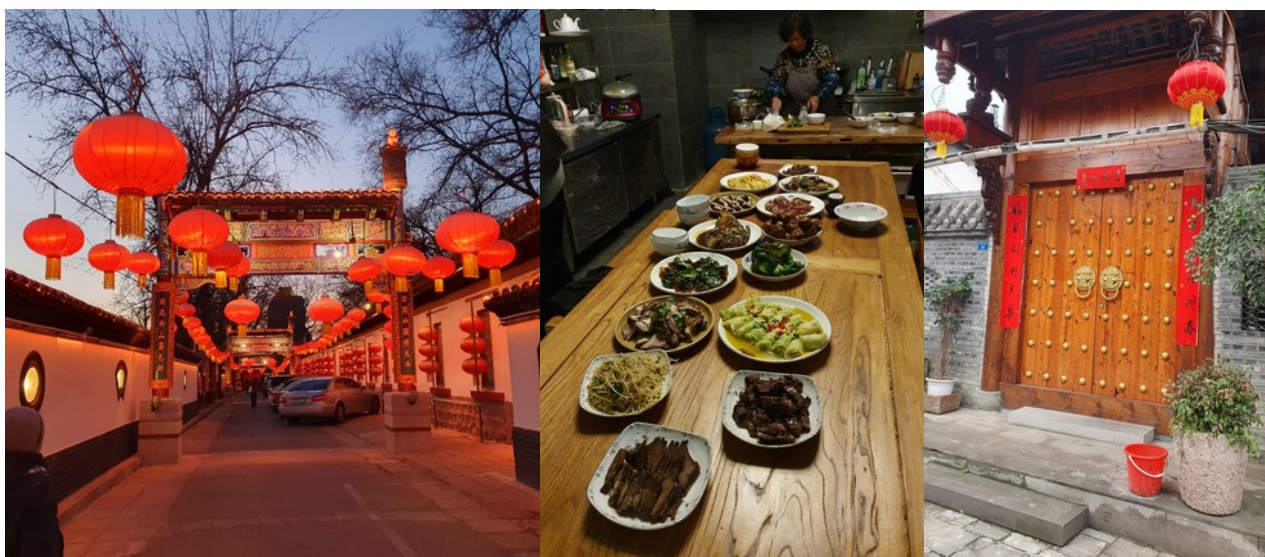
1 Mesure itinéraire chinoise (*li* 里) correspondant aujourd'hui à 500 mètres.

qu'elle a pu suivre le déroulement du réveillon, point d'orgue de la vie sociale chinoise. Elle nous a livré ses impressions sur le vif.



Émilie et son patient chinois pour une séance d'acupuncture crânienne.

Première surprise : le bruit. En effet, alors que les pétards et autres pyrotechnies avaient été interdits pendant plusieurs années dans de nombreuses agglomérations pour des raisons liées à la sécurité et à la pollution de l'air, les feux d'artifices ont fait leur grand retour pour fêter l'année du Dragon qui a ainsi commencé comme le veut la tradition : dans un vacarme continu. Ceux qui, pour une raison ou une autre, devaient téléphoner à des proches avaient pris la précaution de le faire en début de soirée avant que la montée en puissance de ces réjouissances sonores ne rende toute conversation impossible... Le lendemain, nouvelle surprise : interdiction par ses hôtes de se laver, d'utiliser un couteau ou de faire le ménage, au cas où le coup de balai chasserait les bonnes influences... Dans ce village, elle aura même pu observer la bénédiction rituelle des voitures ! Évidemment, tous les Chinois ne se conforment pas nécessairement aux traditions qui sont nombreuses, variées selon les régions, et concernent non seulement le jour de l'An mais s'étendent encore sur la semaine qui le précède et les quinze jours qui suivent. Mais la plupart d'entre eux s'entendent sur l'essentiel, à savoir un repas familial souvent bien arrosé _ c'est ici que cette culture et la nôtre se retrouvent _ qui fera la part belle à des aliments symboliques, les raviolis *jiaozi* en forme de lingots pour la prospérité, le poisson pour ne pas manquer (en raison d'une homophonie entre « poisson » et « abondance » qui se prononcent tous deux *yu*), etc. Ces agapes donnent lieu à d'innombrables toast auxquels il est difficile de se soustraire... Sont également incontournables les décorations traditionnelles, et plus particulièrement les couplets calligraphiés (*chunlian* 春联) qui ornent les portes d'entrées, ainsi que les enveloppes rouges renfermant les étrennes des plus jeunes.



Photos Emilie Masson

Pour la fête des lanternes, Émilie était de passage dans le Gansu où s'étire un tronçon de la fameuse route de la soie, cette province formant un corridor coincé entre les contreforts du Tibet et le plateau de la Mongolie. Elle n'y resta que le temps d'une visite à une famille locale et d'une cérémonie dans un temple de la religion populaire syncrétiste : offrande aux dieux (encens et papiers votifs), sacrifice d'un coq dont le sang marquera le front des fidèles et enfin consécration d'une bande tissu rouge qui sera ensuite découpée en bandes. Celles-ci nouées autour du cou agiront comme porte-bonheur pour la nouvelle année. Une année du dragon qui se présente sous les meilleurs auspices pour notre exploratrice.

José Carmona

www.shenjiying.com



Les officiants avec, au-dessus d'eux, l'inscription « prendre refuge dans les trois enseignements », ceux-ci étant le confucianisme, le taoïsme et le bouddhisme.



La toile rouge est placée au-dessus de la tête des enfants et de quelques adultes. Un fois consacrée avec de l'encens, celle-ci est déchirée en bandes que chacun porte ensuite autour du cou.

